

www.cst.fr

La Lettre

N° 150 MAI 2014

cst

COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON



FESTIVAL DE CANNES

NUMÉRO SPÉCIAL

PAGE	4	LA CST AU FESTIVAL DE CANNES 2014
	5	CANNES PRATIQUE
	8	HOMMAGE À GILLES JACOB
	10	LE FRENCH FILM FESTIVAL DE RICHMOND
	11	CINEMACON • LAS VEGAS 2014
	12	LE NAB 2014
	14	PORTRAIT DES MEMBRES DU JURY VULCAIN
	15	COMMUNICATION PARTENAIRE : LE SYSTÈME GALIF
	16	PLAN DU VILLAGE INTERNATIONAL PANTIERO

CST

Commission Supérieure
Technique de l'Image
et du Son

22-24, avenue de Saint-Ouen
75018 Paris
Téléphone : 01 53 04 44 00
Fax : 01 53 04 44 10
Mail : redaction@cst.fr
Internet : www.cst.fr

Directeur de la publication :
ANGELO COSIMANO
Rédacteur en chef :
DOMINIQUE BLOCH
Comité de rédaction :
ALAIN COIFFIER,
ANGELO COSIMANO,
DOMINIQUE BLOCH
Ce numéro a été coordonné
par MYRIAM GUEDJALI
avec la collaboration de
ALAIN BESSE, DOMINIQUE
BLOCH, ÉRIC CHÉRIOUX,
RÉMY CHEVRIN, PIERRE
COURTOIS, CYRILLE HUBERT,
GILLES JACOB, FRANÇOISE
ET PETER KIRKPATRICK,
STÉPHANE LANDFRIED,
HANS-NIKOLAS LOCHER,
JEAN-JACQUES MARY,
YASUHIKO MIKAMI,
PATRICK MULLER,
JEAN-LOUIS NIEUWBOURG,
RICHARD PATRY,
DOMINIQUE SCHMIT

La Lettre Numéro 150 :
Maquette : FABIENNE BISANTI
fabiennebis@gmail.com
Impression : CORLET
numeric@corlet.fr

Dépôt légal mai 2014

© Photo de couverture :
Gilles Jacob

AGENDA

■ EXPOSITION ARTS ET CINÉMA À LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Du 26 février au 6 juillet 2014

Amos Gitai, architecte de la mémoire

Du 9 avril au 3 août 2014

Le Musée imaginaire d'Henri Langlois

Le vendredi au conservatoire des techniques – Mai et juin

Vendredi 16 mai 2014 – 14h30 – Salle Georges Franju

La Production de caméras chez Eclair : la KMT et l'Eclair 16

Vendredi 13 Juin 2014 – 14h30 – Salle Henri Langlois

Une histoire du format 70 mm

Du 14 au 25 mai 2014 – Cannes – Palais des Festivals

67° Festival International du film de Cannes

Du 14 au 23 mai 2014 – Cannes – Palais des Festivals

Marché du Film

Du 9 au 14 juin 2014 – Annecy

Festival International du Film d'Animation

Du 11 au 13 juin 2014 – Annecy

Mifa

Du 11 au 15 juin 2014 – Cabourg

28° Festival du Film

Du 11 au 21 juin 2014 – Seine Saint-Denis Pantin

23° Festival Côté Court

Du 16 au 19 juin 2014 – Barcelone

CineEurope

Le 26 juin 2014 – Paris – Espace Pierre Cardin

**Les Rencontres de la CST – Exploitation et Distribution
Assemblée générale de la CST**

Du 28 juin au 8 juillet 2014 – La Rochelle

41° Festival International du Film

ECCE HOMO

C'était probablement un symbole que le premier film projeté en numérique au Festival de Cannes ait été une œuvre de science-fiction, *Star Wars 2*. Car le voyage accompli depuis douze ans le long des routes et autoroutes du numérique fût et reste un vrai parcours de découvertes, d'adaptations, d'innovations, d'improvisations parfois, dans un monde non seulement à explorer mais aussi bien souvent à inventer.

Et quel chemin parcouru depuis ces trois projections de 2002, Barco Mark 7, images réduites, sources multiples (LTO, serveur QuVis et HDCam). Les ingénieurs avaient alors envahi la cabine, déjà les projectionnistes sentaient le vent du boulet. Mais finalement, pendant de nombreuses années, ce ne furent que quelques vaisseaux qui partirent en éclaireurs dans le firmament cannois. Nous étions quelques explorateurs, toujours cherchant l'équilibre entre efficacité et aventure, technologie et art. Progressivement, les ingénieurs retournaient dans leurs laboratoires, les artistes reprenaient possession du spectacle.

Puis vint la phase de construction. Ce n'était qu'il y a sept ans, mais tout était encore à inventer. Il ne s'agissait plus de redémarrer des installations en place, puis d'y ajouter ces tout petits riens qui embellissent le spectacle au fil des ans. Il s'agissait tous les ans de reconstruire des infrastructures, au moins à trois niveaux.

Le premier niveau porte sur les équipements. En dix jours, ce sont vingt-neuf salles à équiper totalement en image, partiellement en son, autant de projecteurs fournis par notre partenaire Christie, une cinquantaine de serveurs par Doremi, toutes les sources vidéo nécessaires au Marché, la mise en place et le câblage par les prestataires Version Direct et Chrystal Digital, ainsi que les solutions 3D avec XPand.

Le second niveau porte sur l'infrastructure de gestion. En douze jours d'exploitation, plus de mille titres à gérer, au moins mille cinq-cent supports, dont plusieurs centaines de DCP, des milliers de KDM. Dès 2007, il a été nécessaire de développer les outils pour gérer cela, dans un site où le réseau est totalement redéployé chaque année en provisoire (la fibre arrive bientôt, enfin !). À ce stade, chaque festival est un défi, car aucune expérimentation préalable efficace, sinon celle de l'année précédente, n'est possible. Des outils de haute couture ont été fabriqués, et sont réadaptés tous les ans, nécessitant de longues réflexions et des semaines de travail. L'environnement réseau de Cannes reste encore à finaliser et à stabiliser. Alors seulement nous pourrions envisager des solutions plus pérennes, si ce mot a un sens dans le monde informatique.

Enfin, il y a le niveau humain. Penser gérer un tel événement seulement avec des machines est une hérésie. Tout au long de l'année, nous travaillons à préparer au mieux la technique de ce challenge, à en simplifier les contraintes, à en limiter les coûts. Mais quelle machine saura réagir, anticiper, prévoir, comprendre ? Quelle machine saura que tout cela est fait pour le spectacle, le plaisir, l'art ? Quelle machine saura écouter, regarder, s'émouvoir, respecter, rassurer ? Quelle machine saura gérer l'irrationnel humain, fondement de nos diversités ? Il y faut certes des compétences techniques, si variées, qui font la projection d'aujourd'hui. Il y faut surtout des compétences humaines, du cœur, de l'envie, de l'abnégation.

Alors, lorsque vous entendrez parler des projections de Cannes, ou si vous avez le plaisir d'y assister, n'oubliez pas que derrière les images et les sons, des hommes et des femmes ont œuvré jour et nuit pour que votre émotion soit intacte, et votre œuvre respectée.

Alain Besse, responsable secteur diffusion de la CST



© photo : DR

LA CST AU FESTIVAL DE CANNES 2014

La CST assure depuis vingt-sept ans, sous l'autorité de l'AFFIF, la direction technique des projections du Festival de Cannes. Sous la direction de son président, Pierre-William Glenn, la CST met au service du Festival une équipe de sept permanents, chargés de préparer l'architecture technique 35 mm et numérique des salles. Elle encadre ainsi les projections de toutes les sélections du Festival, les projections du Marché du Film (Palais des Festivals et Gray d'Albion) et celles de la Semaine de la Critique (Miramar). Elle assure également la validation du réglage et le suivi technique des projections de la Quinzaine des Réalisateurs et des projections du Marché du Film en ville. La CST assume la coordination de l'ensemble des projectionnistes ainsi que des équipes techniques du Festival de Cannes et des prestataires extérieurs dès lors qu'ils interviennent dans le domaine de la projection cinéma.

La CST est, tout au long de l'événement, en relation constante avec les producteurs, les distributeurs et les attachés de presse des films présentés. Elle organise et supervise, pour la Sélection Officielle, des répétitions nocturnes avec les réalisateurs et leur équipe. Elle assure, en outre, une présence de contrôle lors de toutes les projections.

Enfin, cette direction technique du Festival de Cannes nous permet de développer, au quotidien, la relation entre artistique et technique au cinéma. En participant à ce que beaucoup décrivent comme les plus belles projections du monde, nous affirmons notre rôle de « leader » dans le domaine de l'innovation et de l'expertise de la projection cinématographique.

La CST, cette année encore, sera présente à Cannes. Alain Besse, responsable du secteur

Diffusion de la CST, assurera la responsabilité générale des projections. Hans-Nikolas Locher, responsable du secteur Recherche et Développement et Éric Chérioux, responsable du secteur Postproduction, seront en charge du secrétariat technique des projections.

La CST met à disposition du festival son savoir-faire et ses outils. Ses mires, ses logiciels d'expertise et de contrôle seront utilisés tout au long de la manifestation pour offrir au public et aux producteurs une qualité optimale de projection.

La CST au Festival de Cannes, c'est aussi la vie d'une association avec ses adhérents et ses partenaires. Chaque midi et parfois le soir, nos partenaires des industries techniques viennent présenter leur société et leurs innovations dans le cadre festif de notre stand, situé à **l'Espace Pantiero – N°208**. (cf le programme de ces Rendez-Vous de la CST ci-après).

De plus en plus fréquemment, les équipes techniques des films viennent sur notre stand pour échanger, discuter ou simplement se détendre.

Avec son bar permanent et ses espaces terrasse ou salon, notre stand est devenu un véritable « lieu » de Cannes alliant la qualité des présentations à une ambiance festive et conviviale.



FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Technique

LES RENDEZ-VOUS DE LA CST • CLUB DES PARTENAIRES

CHRISTIE	Judi 15 mai	Cocktail à partir de midi
ÉCLAIR GROUP	Vendredi 16 mai	Cocktail à partir de midi
SONY	Samedi 17 mai	Cocktail à partir de midi
DOREMI CINEMA	Dimanche 18 mai	Cocktail à partir de midi
PANAVISION	Lundi 19 mai	Cocktail à partir de midi
TRANSPAMEDIA	Mardi 20 mai	Cocktail à partir de midi
DSAT CINEMA	Mercredi 21 mai	Cocktail à partir de midi
THALES ANGÉNIEUX	Judi 22 mai	Cocktail à partir de midi
CINEMECCANICA	Vendredi 23 mai	Cocktail à partir de midi

▼ LES SOIRÉES SPÉCIALES

FILM FACTORY	Vendredi 16 mai	Cocktail à partir de 18h00
DOLBY	Dimanche 18 mai	Cocktail à partir de 18h00

■ NOUS REMERCIONS TOUS NOS PARTENAIRES

Christie, Cinemeccanica, Dolby, Doremi Cinema, DSAT Cinema, Eclair Group, Film factory, Panavision, Sony, Thales Angénieux et Transpamedia. Les partenaires et les adhérents de la CST sont invités à ces rendez-vous et peuvent retirer leur carton au stand de la CST.

■ CONTACTS

ANGELO COSIMANO

Délégué général
06 32 63 20 50
courriel : dgt@cst.fr

MYRIAM GUEDJALI

Chargée de communication
06 40 95 55 51
courriel : mguedjali@cst.fr



CANNES PRATIQUE

La 67^e édition du Festival de Cannes se déroulera du 14 au 25 mai prochain

VOICI QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES POUR FACILITER VOTRE SÉJOUR !

LES ACCRÉDITATIONS

Les festivaliers, accrédités par l'intermédiaire de la CST, doivent, à leur arrivée, retirer leur badge (ou accréditation) au bureau des accréditations, situé entre l'Office du tourisme et l'entrée principale du Palais. Vous devez obligatoirement vous munir d'une pièce d'identité et de votre confirmation d'accréditation, reçue par email.

Pour toute autre question avant le début du festival, n'hésitez pas à contacter, à la CST, Valérie Seine, par téléphone au 01 53 04 44 06 ou par e-mail à l'adresse suivante : vseine@cst.fr.

LE STAND DE LA CST

Le stand de la CST est situé, comme à l'accoutumée, à l'Espace Pantiero, face au vieux port de Cannes (Stand n° 208). Nous vous y accueillerons tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30 sans interruption.

Vos contacts sur le stand :

Valérie Seine et Myriam Guedjali.

Tél. : 06 43 15 52 78

LES PLACES POUR LES FILMS EN COMPÉTITION OFFICIELLE

Les films en compétition officielle sont projetés au Grand Théâtre Lumière. Ces projections sont accessibles sur invitation et sur présentation de votre badge.

La procédure de réservation des invitations reste inchangée : la réservation de ces invitations se fait auprès de Doris et Cathy, sur notre stand de 9h30 à 13h00.

Comme l'année dernière, le retrait de ces invitations est totalement géré par le festival.

Vous devrez les récupérer, à l'aide de votre badge, auprès des hôtes du festival qui sont à votre disposition aux points de distribution dédiés, à l'intérieur du Palais des Festivals (accès sur badge) : Niveau 01 allée 13, stand 11 ou Niveau 0, Hall Méditerranée.

Nous attirons votre attention sur le fait qu'il est impératif de respecter les délais de réservation et de retrait (voir tableau ci-dessus).

Nous vous rappelons que nous attribuons les places disponibles en priorité à nos adhérents actifs, à jour de leur cotisation.

RÉSERVATION STAND CST	SÉANCE OFFICIELLE	RETRAIT AUX POINTS FESTIVAL
La veille	8 h 30	La veille avant 16 h 00
La veille	11 h 00	La veille avant 16 h 00
La veille	14 h 00	La veille avant 16 h 00
La veille	16 h 00/17 h 00	Le jour même avant 12 h 30
La veille	19 h 00	Le jour même avant 15 h 00
La veille	22 h 00	Le jour même avant 15 h 00
La veille	00 h 00	Le jour même avant 15 h 00

Soulignons qu'il est toujours facile d'obtenir des places pour les séances de la journée que pour celles du soir. Nous disposons d'un nombre de places extrêmement limité pour la soirée d'ouverture et de clôture. La notion d'accompagnant n'existant plus, nous ne pouvons par conséquent délivrer qu'une seule invitation par personne accréditée.

D'AUTRES RAPPELS UTILES

Le Festival de Cannes ne se limite pas aux films en compétition officielle. Il propose parallèlement bien d'autres sélections, par exemple « Un Certain Regard », qui sont accessibles sans invitation particulière, sur simple présentation du badge / accréditation.

▷ Voir en page 6, un bref récapitulatif des conditions générales d'accès aux séances (tableau).

FILE D'ATTENTE DE DERNIÈRE MINUTE

Pour les séances des films en compétition officielle, il existe une file d'attente de dernière minute qui peut vous permettre d'accéder à la séance, même si vous n'avez pas pu obtenir d'invitation. Le principe en est simple : les spectateurs munis d'invitation entrent, bien sûr, prioritairement. Une fois l'équipe du film et les invités installés dans la salle, l'accès est alors donné aux spectateurs de la file d'attente de dernière minute.

Une fois le Grand Théâtre au complet, les spectateurs suivants de la file d'attente seront éventuellement accueillis dans une salle annexe.

Si vous empruntez cette file d'attente lors des séances de gala, la tenue de soirée est de rigueur. En effet placée à gauche des « Marches », (repère 5 sur le plan), cette file permet à ses spectateurs de monter, comme les autres, les marches rouges (voir plan, page 6).

En 2013, près de 4200 personnes ont pu ainsi assister sans invitation (mais sur présentation du badge !) aux séances de la sélection officielle.

■ LES ÉVÉNEMENTS DE LA CST

Chaque jour, la CST avec ses partenaires organise « Les Rendez-Vous de la CST ». Beaucoup de nos partenaires historiques seront présents sur notre stand à Cannes.

Ces « Rendez-vous de la CST » sont accessibles sur invitations que vous pouvez retirer, sur notre stand, auprès de Valérie ou de Myriam.

Notre bar sera à votre disposition de 10 h 00 à 18 h 00. Vous y trouverez boissons fraîches et chaudes. L'accès est réservé à nos membres à jour de leur cotisation et à nos partenaires.

■ CANNES ASTUCES...

Séjour

Pour préparer votre séjour ou pour des informations générales sur la ville de Cannes merci de consulter le site de l'office du tourisme :

www.cannes.travel/spip.php?rubrique8&rub=8&lang=fr

Arrivée à l'aéroport

• **Bus** : La ligne express 210 (Bus Rapides Côte d'Azur) assure, en 50 minutes, la liaison entre l'Aéroport de Nice (Terminal 1) et l'Hôtel de Ville de Cannes (près du Palais).

Horaires : Départs toutes les demi-heures à partir de 9 h 00. Premier départ : 8 h 00. Dernier : 20 h 00.

Tarifs : Aller simple : 20 €. Aller/retour : 30 €

Pour tout renseignement complémentaire :

www.nice.aeroport.fr

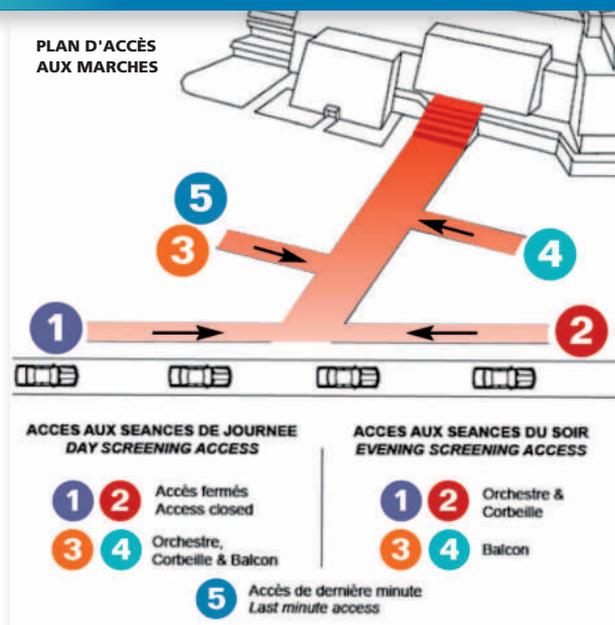
Tickets au bureau des bus ou en ligne :

www.niceairportxpress.com

• **Taxis** : Allô Taxi Cannes : + 33 (0) 890 712 227

Tarif Aéroport vers Cannes : environ 80 €

Localisation : Porte A1(terminal 1), Porte A2 (terminal 2)



Arrivée au Palais

Des contrôles sont effectués aux entrées de la zone Festival. Afin d'éviter l'encombrement des accès, vous pourrez déposer vos bagages à la consigne qui se situe à la barrière Bistingo (côté Casino Croisette) avant d'accéder au Palais et retirer votre badge.

Accès aux accréditations

Localisation : Palais, niveau 01, entre l'office du tourisme et l'entrée principale du Palais.

Horaires : de 8 h 00 à 20 h 00 du 13 au 15 mai.

De 9h à 18h du 16 au 23 mai pour les accréditations Marché du Film, et 24 mai pour le Festival et la Presse.

• Responsable Festival :

Fabrice Allard / +33 (0)4 92 99 80 57 ou 8234

• Responsable Marché :

David Capaldi / +33 (0)4 92 99 80 12

• Service de Presse :

+33(0)4 92 99 81 28 ou +33(0)4 92 99 81 29

• Service de Presse audiovisuelle et photographes :

+33(0)4 92 99 83 52

SÉLECTIONS ET PROGRAMMES	SALLE	CONDITIONS D'ACCÈS
Compétition	Grand Théâtre Lumière	Invitation
Hors Compétition	Grand Théâtre Lumière Salle du Soixantième	Invitation Badge
Séances du lendemain (reprise des films de la Compétition et Hors Compétition)	Salle du Soixantième	Badge
Séances Spéciales et Hommages	Salle du Soixantième	Badge
Un Certain Regard, Hommages, Court Métrage en Compétition et Leçon de Cinéma (Parfois en Buñuel)	Debussy	Badge
Cannes Classics, Cinéfondation et Leçon de Cinéma	Buñuel	Badge
Cinéma de la Plage	Plage Macé	Accès libre
Short Film Corner	Palais, Niveau 0	Badge

Retrait du badge

Dans la zone « accréditation », des hôtes sont à votre disposition pour vous orienter.

Sur présentation de votre confirmation d'accréditation et d'une pièce d'identité, vous recevrez votre badge ainsi que le document « Accès aux projections ».

Lisez-le attentivement et conservez-le.

Retrait du sac

Au bas du document « Accès aux projections », un coupon détachable vous permet de retirer votre Sac Festival ou Marché aux comptoirs situés face aux banques d'accréditations.

En fonction de votre accréditation, votre sac contient les publications officielles du Festival ou du Marché du Film.

Le document « Accès aux projections » renseigne le festivalier sur son système de billetterie et sur les conditions d'accès aux différentes séances de la Sélection.

En cas de perte de ce document, un duplicata peut être retiré au bureau des accréditations tardives.

Pour plus de renseignements

Des points d'information, signalés par un « I », sont situés à différents endroits de la zone Festival.

Nous vous souhaitons un excellent Festival parmi nous !

**L' AFC ET LA CST
DE RETOUR À PANTIERO**

L' AFC (Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique) et la CST renouvellent leur collaboration cannoise. Tout au long de ce 67^e Festival de Cannes, la CST accueillera, sur son stand, l' AFC et sa lettre quotidienne. Ensemble, grâce à la présence de nos membres et de nos partenaires des industries techniques, nous allons rendre compte des performances et audaces artistiques et techniques des films.

**MEMBRES DU JURY
VULCAIN 2014****RÉMY CHEVRIN**

▷ Directeur de la photographie – AFC

CYRILLE HUBERT

▷ Diplômé de l'ENS Louis Lumière

JEAN-JACQUES MARY

▷ Exploitant de salles de cinémas

YASUHIKO MIKAMI

▷ Vice-Président du développement cinéma/TV et des opérations asiatiques chez Thalès Angénieux

PATRICK MULLER

▷ Directeur Général de la société Cinemeccanica France

JEAN-LOUIS NIEUWBOURG

▷ Directeur de production

DOMINIQUE SCHMIT

▷ Directeur Commercial Europe du Sud chez Dolby

▲ Photo ci-dessus : Antoine Héberlé recevait le prix Vulcain de l'artiste technicien pour Grigoris de Mahamat Saleh Haroun, le 5 décembre 2013 à l'Espace Pierre Cardin lors des Rencontres de la CST. © Jean-Noël Ferragut.

LE JURY DU 67^e FESTIVAL DE CANNES

JANE CAMPION, Présidente ▷ Réalisatrice, Scénariste, Productrice – Nouvelle-Zélande

CAROLE BOUQUET ▷ Actrice – France

SOFIA COPPOLA ▷ Réalisatrice, Scénariste, Productrice – Etats-Unis

LEILA HATAMI ▷ Actrice – Iran

JEON DO-YEON ▷ Actrice – Corée du Sud

WILLEM DAFOE ▷ Acteur – Etats-Unis

GAEL GARCIA BERNAL ▷ Acteur, Réalisateur, Producteur – Mexique

JIA ZHANGKE ▷ Réalisateur, Scénariste, Producteur – Chine

NICOLAS WINDING REFN ▷ Réalisateur, Scénariste, Producteur – Danemark

Il aura à départager les 18 films en Compétition pour composer le Palmarès qui sera annoncé sur scène lors de la cérémonie du samedi 24 mai. La Palme d'or sera projetée lors de la soirée de clôture du Festival, dimanche 25 mai, en présence du Jury et de l'équipe du film récompensé.

HOMMAGE À GILLES JACOB

Monsieur Gilles Jacob a confirmé qu'il quitterait la présidence à compter du 1er juillet 2014, à la suite du 67^e Festival de Cannes. La CST lui rend hommage et souhaite bonne chance à Pierre Lescure son successeur.

Ce que le Festival de Cannes lui doit 1977 – 2014

PASSER LA MAIN, TRANSMETTRE UN ESPRIT

Assidu de la cinémathèque en compagnie de Truffaut et de Chabrol, dont il fut le condisciple à Louis Le Grand, puis à partir de 1964 critique pendant 14 années aux *Nouvelles littéraires*, à la revue *Cinéma* et coproducteur du *Masque et la plume* dans les années 70 sur FR3, la vie professionnelle antérieure de Gilles Jacob fut entièrement tournée vers le 7^e Art.

Son désir d'adolescent était d'être professeur de lettres ou de devenir juge. Accomplir ses humanités avec une exigence morale et esthétique, voilà des traits propre à l'homme, et qu'il va mettre au service de sa passion dès son arrivée en 1977 dans l'institution internationale cannoise.

Gilles Jacob s'est distingué comme délégué général, sous les présidences de Robert Favre le Bret, puis Pierre Viot. Il va s'avérer être un fin sélectionneur sachant créer la surprise et jouer l'audace, place de sélectionneur qu'il a laissée à Thierry Frémaux dès 2001. En tant que président il a réécrit l'ADN actuel du Festival. Avec humilité, il affirme s'être contenté de l'avoir seulement développé : « Les fondateurs ont droit à l'admiration collective. Ensuite, nous n'avons été que des accompagnateurs. » Et Pourtant ! C'est à lui que le Festival est redevable de la création d'Un Certain Regard et du Prix de la Caméra d'Or qui récompense le meilleur premier film, toutes sélections confondues. Puis de La Leçon de Cinéma en 1991, et de la Cinéfondation en 1998. Les Cinémas du Monde, c'est encore une idée qu'il a défendue, de même que celle de sélectionner des films interdits dans leur pays d'origine... un devoir d'ingérence cinématographique !

D'ailleurs si l'on veut s'en souvenir, il avait frappé fort dès sa première sélection, sans se soucier des risques diplomatiques ; au nom de la liberté d'expression, il diffuse en 1978 comme « film surprise » *L'Homme de marbre*, film du Polonais Andrzej Wajda, censuré dans son pays, car critique vis-à-vis du régime en place.

Puis, pour sa deuxième sélection, il présente en 1979 *Apocalypse Now*, *Le Tambour*, *Hair*, *Prova d'orchestra* et *Le Grand Embouteillage*.

De ce bilan cinéphilique, Gilles Jacob est tout particulièrement fier de la Cinéfondation, qui est à la fois une sélection de films d'écoles, une résidence pour les jeunes réalisateurs et un atelier d'aide à la coproduction. « Il y a des nouveaux auteurs, partout dans le monde. Notre rôle est d'être à l'affût, de découvrir sans cesse... ».

Dans la foulée il introduira dans la ligne éditoriale des hommages rétrospectifs hors compétition. « Pérenniser et transmettre », telle aurait pu être sa devise de président.

Passion pour le cinéma, dont le moteur émotionnel est l'identification du spectateur, Gilles Jacob fut et reste très sensible aux acteurs et aux actrices. Vous avez dit séduction, mon cher cousin ? Comme c'est étrange ! Pas autant que cela ; à lire les souvenirs que Jacob lui-même nous propose dans *La Vie passera comme un rêve*, on trouvera sa source d'énergie de président nichée au plus près de ses fantasmes d'homme.

Ce bilan culturel universaliste s'est assorti, en plus de trente ans, d'un développement économique à mettre également à son crédit. En effet, Jacob a su donner une plus grande autonomie financière au Festival de Cannes en développant la marque FIF (Festival International du Film).

Sous son impulsion visionnaire, le Festival de Cannes est devenu la manifestation la plus médiatisée, l'événement artistique mondial qui attire, sur dix jours en mai, de plus en plus de monde. En entente avec la municipalité, il a inauguré un nouveau palais des festivals, caustiquement surnommé « le bunker », il a favorisé la présence des médias et négocié la diffusion des cérémonies par Canal+ en 1986. Derrière la fête, il a développé le rendez-vous économique que représente le marché du film. Il a dopé le budget du Festival en le faisant financer pour moitié par un club de partenaires du secteur privé (Canal+, L'Oréal, Renault, Chopard, Air France...). Le festival y a gagné une indépendance vis-à-vis du pouvoir politique. Une indépendance que Gilles Jacob prend soin également de cultiver à l'égard des pressions des professionnels du cinéma.

Face aux égos individuels, corporatistes et nationaux tout est question de dosage et d'équilibre. Avec un sourire confondant, une élégance naturelle, et l'œil du photographe qu'il est, Gilles Jacob a su être le « fil de ferriste » qui prônait dès son premier livre un « cinéma moderne », c'est-à-dire une cinématographie toujours en évolution, en recherche et en talents à venir. Chapeau l'Artiste !

Dominique Bloch, membre du bureau de la CST

Pour Gilles Jacob ou ma « nuit américaine »

Gilles Jacob fait partie de ces hommes que j'ai l'impression de connaître depuis toujours. Temps autre et autre temps que celui de la cinéphilie, « temps qui ne passe pas » comme le dit si bien Jean-Bertrand Pontalis. Sur la courte période qui va de 1964 à aujourd'hui, Gilles a été un compagnon de route essentiel de ma vie de cinéaste et de ma vie tout court.

Avant de le rencontrer, je lisais les *Nouvelles littéraires* et la revue *Cinéma 64-65-66...* etc, j'écoutais *Le Masque et la plume* et l'ami était déjà là.

Est-ce un hasard si la date d'un des films importants de ma vie : *Portrait de groupe avec dame* a coïncidé avec son arrivée au poste de délégué général du Festival de Cannes et m'a valu le plaisir et l'honneur de la projection de la cérémonie d'ouverture de l'année 1977 ?

Est-ce un hasard si les sélections, en compétition ou en ouverture, des films ou j'avais collaboré avec Alain Corneau, Bertrand Tavernier, John Berry, Claude Lelouch se sont faites ensuite sous son autorité ?

Ajoutons le « hasard » de la sélection du dernier film que j'ai réalisé : *Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes* (Références, Références) qui m'a valu la présence, sur les marches du palais cannois, de Giacomo Agostini et de Rémi Julienne, deux de mes idoles de jeunesse, aux côtés des jeunes apprentis pilotes de mon histoire. Et qui m'a valu, du même Gilles Jacob, la meilleure critique d'un de mes films que j'aie eue de ma vie.

Dire que des liens d'estime se créent à partir de hasards (qui n'en sont pas) est d'une évidente banalité, mais dans mon cas les choses ne s'arrêtent pas là. Au contraire, elles se poursuivent avec une aventure commune dès mon arrivée à la présidence de la CST en 2002.

J'obtiens auprès de Gilles, dès 2003, la réhabilitation du prix « de la CST » qui avait été supprimé par la faute de certains méchants metteurs en scène qui n'aimaient pas, déjà, les « techniciens » (l'actuelle SRF n'a rien inventé), ni que leur travail fasse l'objet d'une reconnaissance dans le cadre d'un festival de réalisateurs. Christian Guillon trouve un nom qui nous va comme

un gant : le prix Vulcain, le dieu de la forge, du feu et des volcans qui fabrique la foudre pour son père Jupiter... Les réalisateurs sont contents d'être comparés à Jupiter...

Et, merci Gilles, le prix a repris tout son lustre ; plus encore, son importance internationale qui nous vaut chaque année un nombre grandissant de candidatures à son jury.

Merci Gilles pour vos autres créations : Un Certain Regard, La Caméra d'or (où votre aide, là encore, a été décisive pour inclure un directeur photo au jury !!!), Cinéfondation, les Cinémas du monde.

Si je remercie cet homme à titre personnel, c'est que tout ce travail à plein temps, bénévole, n'est d'évidence que parce qu'il a été couronné de succès, parce qu'il a « marché », comme le marché du même nom

que Gilles a su développer en garantissant l'autonomie financière de l'association qu'il préside. La ressemblance avec notre association est loin d'être fortuite et mon admiration pour Gilles est aussi celle de sa réussite.

Totale. On peut même se demander ce qu'il en aurait été en cas d'échec. Quoi qu'il en soit, sur quelque détail que ce soit : « la victoire a cent pères mais la défaite est orpheline » dit l'adage.

Que n'aurait-on entendu ou lu si Gilles Jacob avait perdu une bataille.

Car c'est aussi la bataille des idées qu'il a remportée. Faire de son festival le premier événement médiatique du monde, l'ouvrir démocratiquement et indépendamment des pouvoirs politiques à toutes les expressions radicales et autonomes, se battre contre toutes les interdictions et les censures de la pensée.

Ses livres (lecture obligée pour tous les membres de la CST), ses photos, ses films sont aussi réussis que leur auteur qui a pu conjuguer à la fois le fait de « réussir sa vie et de réussir dans la vie ». Avec toute l'élégance, la discrétion et la fidélité, la culture et l'intelligence nécessaires. Et la constatation que ces qualités sont aussi rares que très inégalement partagées dans notre milieu...

La Vie passera comme un rêve, titre d'un de ses magnifiques romans, est aussi une manière de vivre. De vivre le cinéma et pas seulement. *Les pas perdus*, un autre de ses livres, témoigne aussi, et ce n'est pas un jeu de mots, de ce qui n'est pas perdu. L'émotion qui m'a submergé, à la Fémis, au moment du discours de Gilles, lorsqu'il m'y remettait sa propre « légion d'honneur », n'est pas perdue. Elle est éternelle, comme lui-même.

Pierre-William GLENN, président de la CST



FRENCH FILM FESTIVAL DE RICHMOND, VIRGINIE

Nous avons eu la chance d'être invités à la 22^e édition du French Film Festival organisé du 27 au 30 mars dernier à Richmond en Virginie, sur la Côte Est des Etats-Unis.

Quatre jours très intenses, riches de rencontres et d'échanges autour du cinéma français, organisés par deux universitaires passionnés : Peter et Françoise Kirkpatrick.

Composée de nouveaux films, longs et courts-métrages, mais aussi de films du patrimoine, la sélection est présentée dans une magnifique salle atmosphérique créée en 1928 : le Byrd Theatre.

De nombreux talents étaient présents parmi lesquels Jacques Perrin venu présenter la version restaurée du *Désert des Tartares*, Josiane Balasko pour *Demi-sœur*, Philippe Le Guay pour *Alceste à Bicyclette*, Philippe Muyl pour *Le Promeneur d'oiseau*, Guillaume Goux pour Attila Marcel, Nicolas Birkenstock pour *La Pièce manquante*, etc.



▲ Peter Kirkpatrick, co-fondateur du festival et Richard Patry.
© Photo : Pierre Courtois.

Chaque projection s'effectue quasiment à guichets fermés devant un public attentif, curieux et respectueux des œuvres présentées et qui reste en salle, après les films, pour des sessions de questions-réponses avec les équipes des films présentes.

Quel plaisir pour un réalisateur de découvrir son film projeté dans ces conditions d'écoute, devant une salle de 1394 fauteuils d'époque avec balcon ! Sous le grand lustre qui coiffe la salle, le faisceau de projection s'échappe de la cabine située tout en haut. Equipée en 35 mm et en projection numérique, elle dispose également d'un système de projection de type lanterne magique encore en activité pour les titres diffusés en

inter séance sur l'écran. La CST est présente depuis de nombreuses années et assure la direction technique des projections avec Alain Besse aux manettes. D'ailleurs, de manettes la cabine en est remplie, tout se faisant manuellement : rideaux, caches et multiples commandes de lumières sur tel ou tel niveau de la salle. Chaque détail a son importance pour parfaire le spectacle cinématographique.

Comme tout « movie palace » qui se respecte, le Byrd dispose d'un magnifique orgue Wurlitzer de plusieurs centaines de tubes en parfait état de marche. Il continue d'assurer l'attraction de première partie de séance chaque samedi soir. Bien entendu, le Festival l'a utilisé en accompagnement de la projection de la copie restaurée par la Cinémathèque française du film de Georges Méliès, *Le Raid Paris-Monte Carlo en deux heures* (1905) après une introduction sur la vie de Méliès par Richard Patry. Quand le rideau à l'italienne s'ouvre sur le film, Todd Schall-Vess, l'exploitant du cinéma en personne, monte sur scène et joue le bonimenteur tandis que l'orgue s'élève sur scène et joue au rythme des images colorisées de Méliès devant une salle conquise. Un vrai beau moment de cinéma !

Pour tout amoureux des salles de cinéma, la ville de Richmond recèle en effet plus d'un trésor : outre qu'elle accueille de nombreux tournages de films attirés par ses rues très Nouvelle-Angleterre à l'image du récent *Lincoln* de Steven Spielberg, elle contient encore plusieurs « movie palaces » des années 20 dont seul le Byrd a conservé sa fonction de cinéma. John Eberson, l'architecte du Grand Rex à Paris, y a notamment conçu une salle, aujourd'hui consacrée au spectacle vivant, qui, comme son cousin parisien, possède des étoiles et des nuages au plafond mais cette fois-ci... en staff. Les multiplexes récents que nous avons pu visiter en périphérie, paraissent bien tristes à côté, sans âme, et très éloignés de nos salles françaises. En termes de confort et de qualité de projection, le parc hexagonal conserve une très bonne longueur d'avance ! Richard Patry a présenté celui-ci aux festivaliers et notamment les futurs cinémas qui ouvriront en France dans les prochaines années.

Merci au French Film Festival, à ses organisateurs, à ses bénévoles français et américains hyper impliqués et à la CST pour cette très belle parenthèse cinématographique. Nous aiderons à la promotion et au développement de ce bel ambassadeur de la culture française aux Etats-Unis.

*Richard Patry, Président.
Stéphane Landfried, chargé du développement
et des questions techniques.
Fédération Nationale des Cinémas Français.*

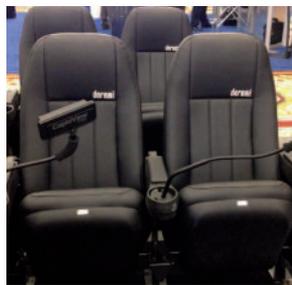
UN DÉPLACEMENT MONDIAL

Stéphane Landfried (FNCF) a tempéré avec beaucoup de finesse les éternels dithyrambes sur la grandiloquence américaine : à peine 400 accrédités de plus au congrès du NATO (équivalent américain de la FNCF) qu'au congrès de Deauville ! Plus de salles aux USA, mais moins d'exploitants en proportion, donc !

D'autant plus que la présence de l'Asie est très forte. C'est sans doute, d'ailleurs, un des enseignements de ce CinemaCon 2014 : la Chine est devenue le deuxième exploitant mondial, et passera premier dans les prochaines années. L'influence est telle que certains films proposent des versions « sinisées », avec un acteur chinois ajouté.



▲ Le jeu vidéo.



▲ Fauteuil Dorémi pour 4D.

Plus que la quantité, c'est donc de la diversité mondiale que ce salon est le représentant. Les tables rondes ainsi que le *trade show* mettent en avant les différences de consommation cinéphilique : les USA, où le film est plus que jamais un produit d'appel (le spectateur américain dépense autant en confiserie que pour le prix du billet), l'Europe, qui oscille entre confiserie et cinéphilie, l'Asie, et surtout l'Amérique du Sud, qui se passionne pour la 4D (les fauteuils qui bougent !).

Dans les couloirs, la schizophrénie technico-économique étale ses contradictions : alors que la 3D est en très net recul (seules deux des six majors américaines ont présenté des *trailers* en 3D dans leurs *roadshows*), les démonstrations de nouveaux matériels argumentent autour d'une amélioration de la projection 3D. Logique finalement, car cela correspond à un constat enfin sensé : la 3D ne pourra survivre que si elle s'améliore en projection, et notamment en termes de luminance. Alors, les fabricants d'écran (Harkness, RealD) développent de nouvelles toiles d'écran qui tendent vers la compatibilité 2D/3D. Et les fabricants de projecteurs présentent leurs solutions laser avec des projections 3D.

Le laser, justement. Il faut bien parler de ce nouveau « graal » technologique présenté comme l'absolue solution à tant de problèmes dans les salles : chaleur, usure, instabilité, fiabilité, coût, le bon vieux xénon est conspué et remisé aux oubliettes, comme le fut le 35 mm naguère. Ne nous emballons pas et restons enthousiastes (schizo *again* ?!). Chaleur : certes moins de chaleur, mais une source laser, ce n'est pas neutre, il faudra encore (un peu) refroidir. Usure : aucun recul

pour juger, mais des préjugés favorables qui restent à confirmer. Instabilité : vous allez découvrir un nouveau terme, le « *speckle* ». Retenez-le, il va être à la mode ces prochains mois. J'avais bien vu que la matière de l'image était un peu bizarre, un peu comme du grain de 35 mm, mais je n'avais pas fait le lien. Alors, pour comprendre, regardez le point lumineux d'un pointeur laser, vous lui trouverez non pas un éclairage uniforme, mais comme une sorte de matière lumineuse, comme une multitude de points de lumière (merci JB pour l'explication). C'est ça, le « *speckle* », et les directeurs photo y sont sensibles. Les constructeurs œuvrent pour essayer d'éliminer cette « vibration » désagréable. Quant au coût : si NEC propose une petite machine (pour petits écrans) à un coût équivalent à celui d'un projecteur avec xénon, les plus grosses machines restent encore au tarif « prototype ». L'industrialisation et la diminution des coûts suivront bientôt.

Une tendance générale sous-jacente porte d'ailleurs sur la qualité de l'image. Des termes récemment à la mode (3D, HFR) perdent de leur allant. D'autres apparaissent : laser 6P (couplage de deux projecteurs laser, permettant plus de lumière, mais aussi de gérer séparément les deux yeux de la 3D, avec de nouveaux modèles de lunettes Dolby), *speckle* donc, et aussi HDR, pour « *High Dynamic Range* ». Nous l'avions évoqué aux Rencontres CST 2013 de l'Exploitation/Distribution, le laser permet un spectre colorimétrique plus large que celui défini par l'ISO en projection numérique. Il permet aussi a priori un contraste accentué, donc des teintes plus précises. Cette notion est également développée en télévision UHD. Alors, nouveau phantasme, ou prochain stade des évolutions technologiques ? Réussira-t-on à conserver un cinéma à une vitesse (la même qualité pour tous), ou se dirige-t-on de plus en plus vers plusieurs vitesses : HFR, HDR, laser, Atmos, Auro 3D, 2K, 4K, 4D, etc.

Nous avons connu un petit pallier de décompression, après la fin des installations de projecteurs numériques en France. Ce congrès nous a montré qu'il faut rester vigilants dans ce monde en déplacement : les pouvoirs économiques se déplacent (Asie), les technologies continuent leur fuite en avant. Même le popcorn évolue, avec des goûts noix de coco ou de fraise !

Je vous le dis, restons « très » vigilants.

Alain Besse

▼ Non, ce n'est pas une tondeuse à gazon, mais un ramasse popcorn. © Photos : Alain Besse



LE NABSHOW

Éric Chérioux, responsable postproduction et Hans-Nikolas Locher, responsable R&D se sont rendus à l'édition 2014 du NABShow et nous livrent leurs impressions.

« Eat, Sleep and Broadcast... »

Visite au NABShow, la grande exposition du cinéma et du *broadcast*, en commençant par la production.

CÔTÉ PRODUCTION

Le marché des constructeurs de caméras numériques semblait déjà saturé avec de nombreux acteurs historiques comme Sony, BlackMagic, Canon, Red, Arri, JVC, GoPro, Panasonic, Vision Research, etc. Pourtant, la captation numérique attire encore de nouveaux entrants, suivant l'exemple récent de BlackMagic. Des constructeurs spécialisés dans la diffusion comme Aja créent ainsi la surprise en proposant une nouvelle camera 4K/UHD, la « Cion ».

À l'arrivée de nouveaux constructeurs de caméras numériques, s'ajoute également la multiplication des offres dans leurs gammes. Cette pléthore de nouveaux produits n'est pas le seul point en progression ; les caractéristiques des nouveaux modèles et leurs performances sont également améliorées.

Il n'y a pas de révolution, pas de rupture technologique, mais des évolutions intégrées à un rythme rapide. Ce tempo effréné peut faire craindre un raccourcissement du cycle de vie des produits et donc une obsolescence très rapide.

© Photos : Éric Chérioux



On peut classer toutes ces évolutions dans trois grandes catégories :

- Le 4K : La captation 4K et les grands capteurs, qui étaient jusqu'alors réservés à quelques caméras haut de gamme d'un petit nombre de constructeurs, sont non seulement en passe de devenir la taille standard des caméras *Digital Cinéma*, mais également du *Broadcast* (UHD).
- Le HFR est également en pleine phase de déploiement ; la plupart des caméras exposées proposent 48, 60 voire 120 im/s, voire plus en HD, 2K et 4K. À l'extrême, le constructeur historique des cadences rapides, Vision Research propose 1 000 im/s en 4K pour sa dernière PhantomFlex 4K.
- Enfin les capteurs à dynamiques étendues, permettant de monter dans les très hautes sensibilités, comme par exemple le Compact Alpha 7S présenté par Sony capable de prendre des photos ou filmer en 4K jusqu'à 409 600 iso.

Si les termes 4K, RAW et ProRes sont souvent les premiers arguments de vente, l'accent est mis par les constructeurs sur l'ergonomie et la convivialité : des boutons paramétrables par l'utilisateur sur la façade de l'Amira d'Arri ; un écran pliable de 10 pouces sur la nouvelle Ursa de BlackMagic ; un support d'épaule en cuir suédé pour la Cion d'Aja. Autant d'exemples qui montrent la volonté de se démarquer et de séduire l'utilisateur avec un petit plus pour se différencier des autres, les utilisateurs étant parfois perdus dans la complexité des options de ces caméras ultra-performantes.

CÔTÉ POSTPRODUCTION

Les outils isolés n'évoluent pas tous de façon spectaculaire. C'est la tendance de fond observée dans les autres salons qui est à l'œuvre, faisant évoluer les préoccupations sur un besoin de cohérence globale à l'ensemble de la chaîne. Dans les mots magiques de l'édition 2014, Cloud Computing et Asset Management tiennent une bonne place. Les services Web sont d'ailleurs rebaptisés services Cloud sans que ce soit toujours mérité.

L'intégration de la totalité des flux de production est devenu l'objectif des éditeurs de logiciels spécialisés en postproduction. Gestion de *workflow*, management d'*assets*, *editing*, *finishing*, stockage et parfois archivage, sont parfois regroupés et proposés par les mêmes acteurs (Sony, Avid, Adobe, etc.) ; il en résulte une simplification pour les utilisateurs, tout autant qu'une tentative d'emprise sur la totalité du flux.

On sent un petit malaise dans la communication ; il n'y a plus rien de spectaculaire à montrer. Il faut dire que la cohérence des métadonnées n'est pas très visuelle... Du coup, il faut absolument accrocher un technicien pour avoir un peu de lisibilité sur l'offre, les commerciaux ayant parfois un peu de mal à s'y retrouver eux-mêmes. Avid avait organisé son stand en multiples petits guichets pour pouvoir répondre aux questions individuelles.

Du coup, on peut noter une entrée assez nette des acteurs IT traditionnels qui ont une légitimité dans l'intégration informatique comme Microsoft, par exemple, qui disposait d'un stand important (mais un peu fermé).



EN PASSANT PAR LE FUTUR

8K - *Size does matter* : La chaîne de télévision Japonaise NHK, pionnière sur le 8K, présentait les différentes étapes de ses *workflow* 8K. Tout d'abord la captation avec des caméras 8K optimisées en volume et en poids par rapport aux outils présentés dans les précédents salons. Les modèles utilisés en 2012 sur les Jeux olympiques de Londres pesaient plus de 20 kg. Optimisation aussi pour la diffusion avec une solution de transmission hertzienne 8K, ce qui est une première en dehors du Japon. Pour finir, l'image était présentée en projection sur grand écran avec une immersion sonore en 22.2. L'utilisation du 8K SHV est prévue pour 2020 à l'occasion des Jeux de Tokyo.

Le HDR (*high dynamic range*) était très défendu sur le salon, puisqu'il fait partie des premiers éléments déployables d'une feuille de route, comprenant aussi le 4K et les cadences élevées (HFR), pour le cinéma et pour la télévision.

Bien qu'on ne soit pas encore aux 20 diaphragmes de contraste rêvés par certains, les caméras possèdent maintenant des sensibilités très avouables. En revanche, les outils actuels de diffusion télévisuelle nous privent

de toute la dynamique et du contraste de l'image captée. En partant de ce constat, une nouvelle génération de moniteurs voit le jour, telle la Dolby-Vision, qui présente des pics de luminance à 4000Cd/m². Sur le stand Dolby, on ne vend pas le HDR, mais le nom-maison : le EDR (*extended dynamic range*). Le moniteur Dolby-Vision est présenté à côté d'un moniteur HD utilisant l'espace colorimétrique habituel, le Rec709. La comparaison est évidemment favorable au petit dernier de chez Dolby, en présentant des spéculaires brillantes et un contraste très agréable.

4Ever, un projet d'étude français qui travaille sur l'évaluation du codec HEVC, présentait des flux streaming UHD diffusés sur TV en temps réel via internet, avec adaptation de la taille et la qualité en fonction de la bande passante.

CST-RT-021

Rappelons que le format défini par le groupe de travail CST-RT-021-MFFW dans le cadre du plan de numérisation des œuvres de patrimoine a été publié en début d'année, accompagnant la recommandation.

Le NABShow a été l'occasion d'un grand nombre de contacts en vue de la participation des industriels au *plugfest* organisé en juin avec l'ETSI. Des constructeurs de solutions d'encodage, de vérification de qualité, ont été approchés.

Les contacts sont très prometteurs, ce qui augure du succès du *plugfest* en juin.

Éric Chérioux
Hans-Nikolas Locher

PUBLICATION DE LA RECOMMANDATION TECHNIQUE CST-RT-021-V2.2.1

La CST a publié une version mise à jour de la CST-RT-021 assortie d'une spécification concernant le format du fichier mezzanine prescrit.

Ce format est basé sur des standards internationaux, l'IMF standardisé par le SMPTE et le JPEG-2000.

Les industriels du cinéma sont incités à se saisir de ce nouveau format de master.

Dans ce cadre, un *plugfest* sera organisé à Paris les 12 et 13 juin 2014. Celui-ci permettra de renforcer les premières implémentations proposées par les constructeurs, et ainsi assurer l'interopérabilité des solutions.

Toutes les informations sur la recommandation technique CST-RT-021 sur : rt21.cst.fr

PORTRAIT DES MEMBRES DU JURY VULCAIN 2014

► RÉMY CHEVRIN

Après avoir travaillé comme assistant de Bruno Nuytten (*Jean de Florette*) et de Darius Khondji (*Delicatessen*, ...) de 1985 à 1992, Rémy Chevrin se lance dans une carrière de directeur de la photographie dans le monde du clip et de la publicité. En 1996 il assure la direction de la photographie du film de long métrage *Docteur Chance* de F.J.Ossang puis suivront une vingtaine de long-métrages dont une grande partie des films de Christophe Honoré (*Les chansons d'amour*, *Les bien-aimés*, *17 fois Cécile Cassard*,...). Il entame aussi une collaboration forte avec Yvan Attal (*Ma femme est une actrice*, *Ils se marièrent*) mais aussi Denis Dercourt, Éric Toledano et Olivier Nakache, Radu Mihaileanu (*Va, vis et deviens*) et François Dupeyron (*Mr Ibrahim*). Parallèlement il collabore aussi au théâtre en assurant la création des projets de Christophe Honoré à Avignon depuis 2009 (*Angelo* puis *Nouveau Roman*). Il vient de tourner le prochain film de Jean Jacques Zilbermann chez Elzevir production Denis Carot.

► CYRILLE HUBERT

Fraîchement diplômé de l'ENS Louis Lumière, il s'oriente actuellement vers le métier d'assistant caméra. Il a récemment travaillé sur les tournages de *Mange tes morts* de Jean-Charles Hue et de *Fils de* de HPG. Il participe à des tests de quantification de flou des objectifs et, en parallèle de ses activités rémunérées, poursuit une pratique ludique de l'image en multipliant des expériences de court métrage et de documentaire à la direction de la photographie.

► JEAN-JACQUES MARY

Exploitant de salles de cinémas depuis 1985 (petite exploitation). Ancien membre du Comité Directeur de la FNCF. Ancien Président de la Commission de la Petite Exploitation de la FNCF. Membre de la Commission des Affaires Sociales de la FNCF jusqu'à fin 2013. Ancien membre du C. A. du syndicat lyonnais des exploitants de cinémas (SLEC). Actuellement membre du C. A. du GRAC (Groupement Régional d'Action Cinématographique). Exploitant des cinémas « EMPIRE » de PARAY-LE-MONIAL (71) et « AGORA » de THIZY (69).

► YASUHIKO MIKAMI

Monsieur Mikami travaille à la pointe de la technologie d'imagerie numérique depuis plus de 25 ans. Il a débuté sa carrière chez Sony en tant que chef de projet et l'un de ses projets comprenait la première caméra vidéo numérique 24P au monde – la HDW-F900 – qui a servi pour le tournage de longs-métrages tels que *Vidocq* et *Starwars 2, L'Attaque des Clones*. Au cours des années, il a travaillé à l'élaboration de caméras numériques pour le cinéma telles que la Génésis de Panavision, les Sony F5, F55 et F65. Depuis le mois d'octobre 2013, il s'est lancé dans une nouvelle voie dans le domaine d'optiques haute-performance, en tant que Vice-Président du développement cinéma/TV et des opérations asiatiques chez Thalès Angénieux.

► PATRICK MULLER

Après un début de carrière dans le milieu Pétrolier (groupe TOTAL), Patrick Muller, intègre le groupe SONY où il occupe diverses fonctions de management dont notamment la responsabilité des ventes directes de SONY EUROPE. Par la suite, Patrick Muller est recruté par PANASONIC pour restructurer et développer la division professionnelle de PANASONIC France.

À ce jour Patrick Muller assure les fonctions de Directeur Général de la société Cinemeccanica France. Membre du conseil d'Administration de Cinemeccanica, il a notamment géré la transition du 35mm au numérique ainsi que les nouvelles orientations de son groupe vers l'industrie du « Lighting » et de l'Affichage Dynamique.

► JEAN-LOUIS NIEUWBOURG

Depuis plus de 25 ans, Jean-Louis Nieuwbourg travaille en qualité de Directeur de Production sur des films de longs métrages français et étrangers tels que *Sur mes lèvres* de Jacques Audiard, *Chouchou*, *Les Bronzés 3* ou *Bellamy* de Claude Chabrol, sur des téléfilms de Jacques Rouffio, Laurent Heynemann, Pierre-William Glenn, Roger Vadim. Enfin, il travaille aussi sur l'évaluation de séries télévisées telle que *Versailles – The Series* en coproduction internationale. Il intervient comme formateur mais également comme consultant pour la recherche de complément de financements ou de Tax Credits selon les projets. Il est membre de la CST, de l'ADP.

► DOMINIQUE SCHMIT

Directeur Commercial pour l'Europe du Sud chez Dolby depuis mai 2011, Dominique Schmit est issu de la section son de Louis Lumière (86). Il a commencé par passer trois ans en studio musique à gérer les enregistrements et le parc de synthétiseurs. Il devient ensuite chef opérateur du son de la société GLPIPA où durant 11 années il travaille à la bande son de projets variés allant des publicités pour la télévision aux longs métrages 35mm.

En 2000, désireux d'élargir son panorama, il devient consultant cinéma et travaille principalement pour la société Dolby pour laquelle il remplit des missions d'expertise en studio, et assure la qualité sonore de projections de festivals ou d'avant premières. Dominique Schmit est aussi représentant du département son de la CST depuis 2012.



LE SYSTÈME QALIF

■ UNE INNOVATION AU SERVICE DES PROJECTIONS NUMÉRIQUES

Le QALIF de Highlands Technologies Solutions, nouveau système de mesure et de calibration automatique des projecteurs

L'avenir du cinéma numérique passera par une image irréprochable, avec une qualité de projection constante. Afin d'optimiser l'utilisation des équipements existants de cinéma numérique, la société Highlands Technologies Solutions (HTS) a mis sur le marché son produit Qalif, lancé au dernier trimestre 2012. Cette innovation a été présentée au salon CineEurope en 2013 à Barcelone et a été proposée commercialement en début d'année. HTS est une spin-off émanant de la division européenne de Doremi, et son siège se trouve à Sophia Antipolis. Spécialisée dans le développement de solutions innovantes pour l'industrie du cinéma, elle capitalise sur une expérience cumulée de ses fondateurs et de ses équipes d'experts de l'industrie depuis 2006.

Qalif est un outil tout-en-un permettant l'analyse et l'auto-calibration des équipements de projection numérique, pour en corriger automatiquement ou semi-automatiquement tous les défauts. Destiné à la mesure, au contrôle et au suivi automatique de la projection en salles, Qalif permet une calibration pointue des projecteurs numériques DCI quelle qu'en soit la marque. Bien que Qalif réponde aux besoins du monde de l'exploitation, il peut également être utilisé dans les salles de vision et de post-production, notamment dans sa version fixe.

La mesure des paramètres de projection des appareils numériques permet un affinage précis de leurs réglages. Cet outil innovant a pour but premier de garantir une qualité de projection numérique parfaite et une durabilité dans le temps, conforme aux normes qualitatives du DCI.

Le système matériel du Qalif est basé sur une caméra spécifique de très haute qualité issue de technologies astronomiques. Disponible en version mobile ou fixe, Qalif intègre un micro-computer et peut être piloté par liaison Wifi. Il est également possible de le placer sur pied et de le piloter à partir d'une tablette, d'un ordinateur ou d'un smartphone. Une fois positionné, on procède ensuite à une mesure automatique via le logiciel intégré. Cette analyse ne prend que quelques minutes en fonction des projecteurs, là où il fallait plusieurs heures auparavant.

Un des points forts du Qalif est le gain de temps qu'il apporte, les analyses du système étant rapides, complètes et en temps réel. L'automatisation ou l'aide visuelle sur tous les réglages rend le travail plus efficace et plus précis, avec un suivi de l'installation. Qalif est ainsi un outil

optimisé qui offre des réglages complets réalisables par un seul opérateur, potentiellement à distance.

Pendant les mesures, l'interface Qalif propose des informations visuelles et interactives pour informer l'utilisateur et lui permettre de comprendre les problèmes de paramétrage du projecteur. Les défauts de projection apparaissent clairement et sont automatiquement corrigés quand cela est possible. L'information est donnée en temps réel et le Qalif analyse simultanément toute la surface de l'écran en 144 points, pour un maximum de précision. L'outil fournit de nombreuses informations dont l'uniformité de l'écran (détection de la toile mal tendue par exemple), le réglage de la convergence, la luminance, le focus, le contraste et permet également les alignements automatiques multi-projecteurs. Il stocke également tous les historiques pour observer l'évolution de la projection au cours du temps. Enfin, Qalif permet à l'exploitant de réduire ses coûts d'opération en diminuant le budget lié aux lampes. En effet, en optimisant au mieux les réglages du projecteur, il peut accroître la durée de vie des lampes de 20%. Qalif peut être utilisé avec tous les modèles de projecteurs (Barco, Nec, Christie) et propose une parfaite compatibilité avec les Series I et Series II.

Récemment, la version 2 du Qalif a été annoncée. L'outil intègre désormais un spectromètre, compatible avec les nouveaux projecteurs à illumination Laser avec une résolution optique de 0,3 nm. Il est calibré par les dispositifs les plus performants du marché et assure une précision pointue avec un réglage spécifique à l'usage cinéma : +/- 0,0015 CIE 1931 xy, et offre une ouverture de 2° (ou moins). Le Qalif V2 sera déployé à compter de Juin 2014.

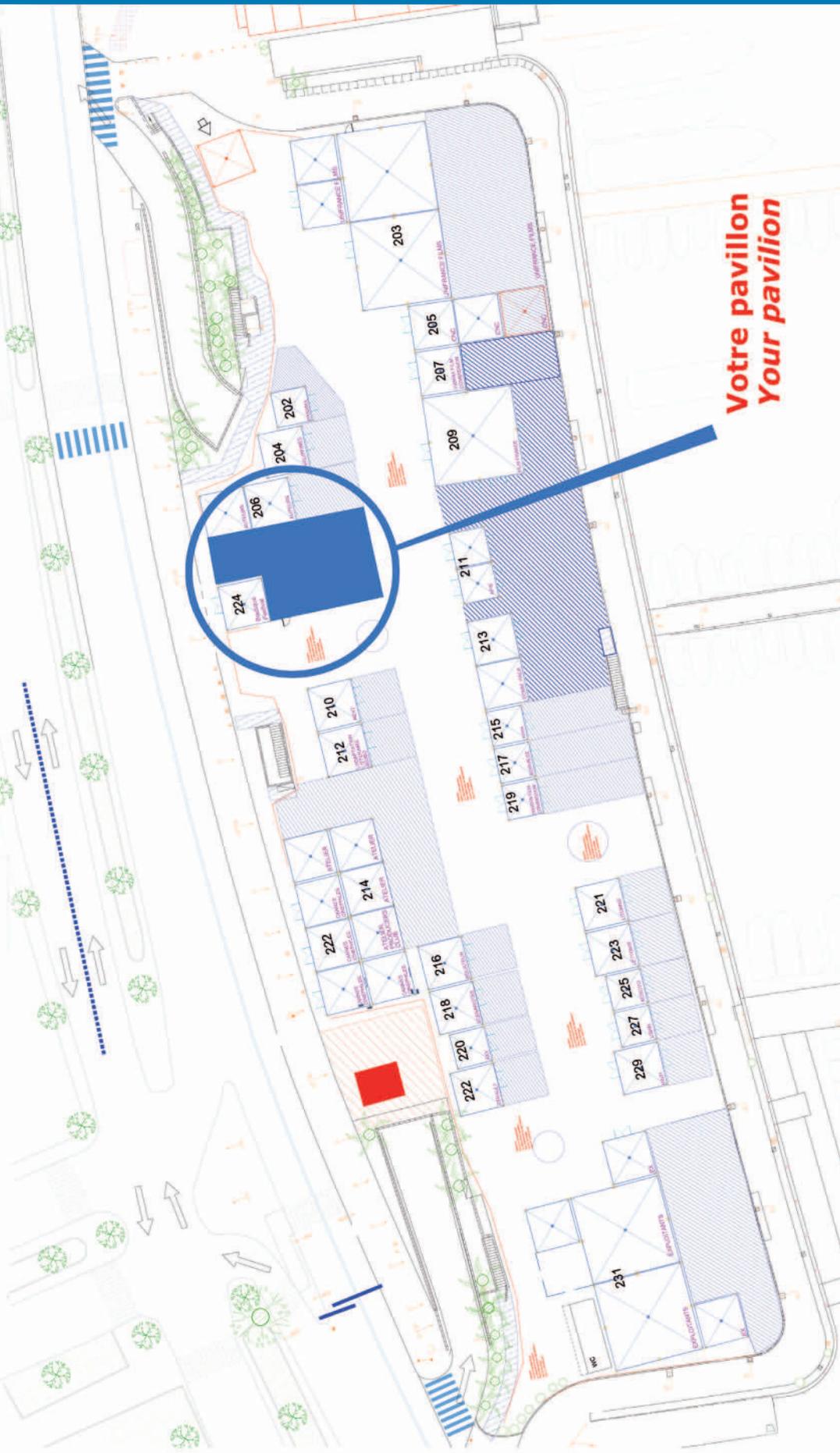
Jérôme Libert, responsable de la gamme des solutions Qalif, commente : « Le produit Qalif permet d'effectuer une analyse rapide et des réglages complets, ce qui est quasi impossible avec les appareils classiques. Il permet de gagner du temps, d'optimiser les coûts, et surtout d'aider à augmenter la qualité des salles et la satisfaction des spectateurs. »

*Julien Gévaudan,
Marketing Manager
de HTS.*



Highlands Technologies Solutions

VILLAGE INTERNATIONAL PANTIERO 2014



Votre pavillon
Your pavilion

PLAN GÉNÉRAL **CST** N°208

NOS PARTENAIRES

CHRISTIE

www.christiedigital.com

éclair GROUP

www.eclairgroup.com

SONY

make.believe

www.sony.fr

doremi

Technology Leadership
for Digital Cinema

www.doremilabs.com

PANAVISION

ALGA

www.panavision.fr

**transpa
media**

www.transpamedia.com

dsat
cinema™

www.dsatcinema.com/

angénieux

www.angenieux.com

Cinemeccanica
FRANCE

www.cinemeccanica.fr

**FILM
FACTORY**

www.filmfactory.fr

DOLBY

www.dolby.com